



Source : www.gbif.org



Eichhornia crassipes (Mart.) Solms – Pontederiaceae / Pontederiacée

Description :

Herbacée aquatique flottante originaire d'Amazonie.

Les feuilles sont arrondies et dressées au-dessus d'un coussin d'air. L'inflorescence, d'une cinquantaine de centimètres est également dressée et porte 8 à 15 fleurs. Les fleurs composées de 6 pétales bleu-violacés dont le plus haut porte un point jaune entouré de bleu.

Les habitats les plus favorables sont les estuaires, les lacs et étangs, les cours d'eau, les zones humides et les zones urbaines

Impacts potentiels :

L'espèce qui peut doubler sa biomasse en 6 à 18 jours, forme des tapis épais à la surface de l'eau, ce qui empêche la navigation et la pêche, mais aussi qui bouche les installations hydroélectriques et les systèmes d'irrigation.

En plus de freiner l'écoulement des eaux, au niveau écologique, ces amas monospécifiques altèrent l'écosystème en réduisant le taux d'oxygène dissout et en diminuant la luminosité pour les couches inférieures. De part sa forte production en matière organique, elle augmente les sédiments qui à leur tour favorisent la colonisation des berges par des espèces ripicoles.

Enfin, l'espèce favorise les gîtes de ponte des moustiques, vecteurs de maladies (chikungunya, dengue, paludisme, zika...).

Méthodes de lutte possibles :

La lutte mécanique ne se justifie pas pour un contrôle sur le long terme. La lutte biologique a donné des résultats plus ou moins intéressants avec l'introduction des charançons (*Neochetina eichhorniae*, *Neochetina bruchi*), du papillon nocturne (*Niphograpta albiguttalis*) ou encore de la punaise (*Eccritotarsus catarinensis*).





Source : www.gbif.org



Hydrilla verticillata (L.f.) Royle – Hydrocharitaceae / Hydrocharitacée

Description :

Herbacée aquatique immergée et enracinée dans le substrat, originaire d'Asie et du nord de l'Australie.

Les tiges tétrètes se ramifient et peuvent mesurer jusqu'à neuf mètres de long. Les feuilles sont linéaires, finement dentées, à apex pointu, sont verticillées par trois à huit. Elles sont de couleur verte souvent tachetées ou rayées de brun.

Les habitats les plus favorables sont les fossés, les lacs et étangs et les cours d'eau. Mais l'espèce peut survivre dans les marécages et dans les estuaires.

Impacts potentiels :

L'espèce, qui se multiplie essentiellement par multiplication végétative, forme des tapis épais qui empêchent la navigation et la pêche, mais aussi qui bouchent les installations hydroélectriques et les systèmes d'irrigation.

En plus de freiner l'écoulement des eaux, au niveau écologique, ces amas monospécifiques altèrent l'écosystème en réduisant le taux d'oxygène dissout et en diminuant la luminosité pour les couches inférieures. L'espèce est notamment connue pour affecter la taille des poissons.

Enfin, l'espèce favorise les gîtes de ponte des moustiques, vecteurs de maladies (chikungunya, dengue, paludisme, zika...).

Méthodes de lutte possibles :

La lutte mécanique n'est pas recommandée car elle favorise la multiplication de propagules. La carpe chinoise (*Ctenopharyngodon idella*) a permis l'éradication de l'espèce en Nouvelle Zélande mais celle-ci est envahissante en Amérique du nord. Le moucheron (*Cricotopus lebetis*) et les champignons pathogènes (*Mycoleptodiscus terrestris*, *Plectosporium tabacinum* et *Fusarium culmorum*) sont également testés.



martinique.developpement-durable.gouv.fr



Pistia stratiotes L. - Araceae / Aracée



Source : www.gbif.org

Description :

Herbacée aquatique flottante originaire d'Amérique du sud.

Les feuilles velues, obovales à oblongues-spatulées peuvent mesurer jusqu'à une quinzaine de centimètres et sont groupées en rosette basale. L'inflorescence mesure un centimètre et demi et est composé d'une spathe blanche et d'un spadice jaunâtre. C'est une espèce stolonifère.

Les habitats les plus favorables sont les lacs et étangs, les cours d'eau et les zones humides.

Impacts potentiels :

L'espèce se reproduit rapidement par multiplication végétative et par multiplication sexuée. Elle forme des tapis épais à la surface de l'eau, ce qui empêche la navigation et la pêche, mais aussi qui bouche les installations hydroélectriques, les systèmes d'irrigation et entrave les efforts de prévention des inondations.

En plus de freiner l'écoulement des eaux, au niveau écologique, ces amas monospécifiques altèrent l'écosystème en réduisant le taux d'oxygène dissout et en diminuant la luminosité pour les couches inférieures.

Enfin, l'espèce favorise les gîtes de ponte des moustiques, vecteurs de maladies (chikungunya, dengue, paludisme, zika...)

Méthodes de lutte possibles :

L'espèce se multiplie facilement par bouturage, ce qui limite l'efficacité du contrôle mécanique. C'est pourtant ce moyen qui est le plus utilisé avec le ratissage et l'utilisation de filets de pêche. La lutte biologique a fait intervenir un charançon sud-américain (*Neohydronomus affinis*), un papillon nocturne thaïlandais (*Spodoptera pectinicornis*).





Source : www.gbif.org



Salvinia molesta D.S. Mitch. – Salviniaceae / Salviniacée

Description :

Fougère aquatique flottante originaire du sud-est du Brésil et du nord de l'Argentine. Les frondes sont verticillées par trois, deux d'entre-elles sont flottantes, ovales charnues, poilues et vertes, la troisième est immergée, filamenteuse et ressemblant à des racines. Ce sont les filaments centraux des frondes immergées qui portent les parties fertiles.

Les habitats les plus favorables sont les lacs et étangs, les cours d'eau et les zones humides.

Impacts potentiels :

L'espèce forme des tapis épais à la surface de l'eau, pouvant atteindre soixante centimètres d'épaisseur, ce qui empêche la navigation et la pêche, mais aussi qui bouche les installations hydroélectriques, les systèmes d'irrigation et entrave les efforts de prévention des inondations.

En plus de freiner l'écoulement des eaux, au niveau écologique, ces amas monospécifiques altèrent l'écosystème en réduisant le taux d'oxygène dissout et en diminuant la luminosité pour les couches inférieures. En favorisant l'accumulation de matière organique décomposée, elle facilite des conditions anaérobiques.

Enfin, l'espèce favorise les gîtes de ponte des moustiques, vecteurs de maladies (chikungunya, dengue, paludisme, zika...)

Méthodes de lutte possibles :

L'introduction du charançon (*Cyrtobagous salviniae*) semble permettre un contrôle de l'infestation sous deux à quatre ans.

Il est également reporté l'utilisation de barrages flottants pour limiter l'expansion des populations.

